



Association : Conscientisation et Réflexion pour la Promotion de L'Elevage. (ACRPE)

Arrêté n°0033/MI/SP/D/DGAPJ/DLP, BP : 24 Tahoua Tel : (00227) 96 59 05 77

E-mail : ass.acrpea@yahoo.fr

COMPTE RENDU

UNE CATASTROPHE, INNOVATION A ABALAK !



La ville d'Abalak a reçu successivement trois pluies dans moins de soixante-douze heures ce qui devient une catastrophe naturelle. La ville est totalement inondée.

En effet depuis 2 semaines il n'avait pas plus à Abalak ce qui inquiétait les populations jusqu'à la nuit du 7 aout où elle reçoit une forte pluie de 50mm qui a causé d'énormes dégâts matériels. Cette pluie a commencée de de 18 h jusqu'à l'aube. La durée de cette pluie et les vents violents qui l'accompagnent on fait effondrer plusieurs, emporté des toits et des arbres. Comme les constructions sont en faites en banco ou semi durs, même les maisons qui ne sont pas tombées ont été abandonnées puisque à force d'être arrosées les murs ont absorbé l'humidité. Dans la nuit encore du 8 aout une autre pluie plus forte est arrivée avec plus d'eau de vents. Celle-ci a duré trois heures et cause plus de dégâts parce qu'elle a trouvée des maisons déjà prêtes à tomber. Cette nuit personne n'a fermé l'œil. Les gens criaient avec des lampe torches et toutes la ville est trempée dans l'eau. On reconnait plus les concessions des ruelles. Partout des maisons tombées et chaque minute on entend d'autres tomber, les enfants entrains de pleurer, les gaillards entrains des fouiller dans le banco pour chercher leurs effets et leurs stocks de nourriture etc.



Dès l'aube les autorités ont commencé de sillonner la ville pour constater les dégâts et apporter le soutien morale aux ménages. Et là on constate qu'il y a eu une personne décédée et des blessés graves. Plusieurs ménages n'ont plus d'abri et ni même une petite surface de terre qui n'est pas occupée par de l'eau. Et c'est dans l'après-midi que les autorités ont commencé à transporter et installer les sinistrés dans les écoles. Et juste au tombé du soleil il y a une autre pluie qui tombe. Cela va surement augmenter le nombre des dégâts.



Pour l'instant nous ne détenons pas le bilan de cette catastrophe mais nous attendons le rapport des services techniques qui sont en train de faire la situation. Mais ce que nous savons c'est que plusieurs ménages n'ont plus de toits, ni de couchettes, ni de nourriture. Ces ménages ont besoin de secourt, des médicaments des nourritures et d'abri.



Abalak, le 8 aout 2016

COMPTE RENDU rédigé par MOUHAMADOUNE MOHAMED ABDOURAHMANE